

EPCI 2018/2019 - Journée Formation n°04**CLINIQUE DU SUJET DU TRAVAIL. DE LA JOUISSANCE AU MALAISE****Date : 11.12.2018 de 9h à 16h30****Lieu :**

Forum de l'Eglise Saint Eloi

3 place Maurice de Fontenay (en face du 75 rue de Reuilly) 75012 PARIS

Intervenants :

Paul-Laurent ASSOUN

Description :

Le lieu de travail est aussi celui où l'occasion le symptôme a lieu. Pourquoi la conjoncture professionnelle est-elle propice à faire surgir des conflits gênateurs de symptômes, voire des décompensations dramatiques ? Il nous faut donc une clinique analytique précise de cette pratique sociale. C'est également remment une angoisse, parfois paroxystique, surgie dans telle situation professionnelle, qui justifie la demande d'analyse, donnant accès au conflit psychosexuel dans la problématique familiale d'origine. Pourquoi le sujet régule-t-il sa libido au moyen de l'activité laborieuse ? Comment peut-il faire d'une contrainte « le travail » vient de travail qui désigne un instrument de contrainte et de torture « une jouissance ? On déguisera les fonctions inconscientes du travail pour en interroger les symptômes, du sujet inhibé aux « bourreaux du travail », dont le travail envahit la vie, court-circuitant la sexualité. L'angoisse de « mal faire » qui obligera à remonter jusqu'au travail scolaire --, l'exigence de ponctualité, la relation aux « collègues » s'éclaircissent de l'angoisse sociale et du rapport au « surmoi laborieux ».

Pourquoi le travail est-il devenu un thème obsédant, polarisé sur les suicides jusque sur le lieu même du travail ? En témoignera la relecture analytique du « burnout » à la mode, ce syndrome de dépuisement au travail, sauf à déguiser la dimension inconsciente et la signification pour le « malaise de la culture » actuel sans lequel il est intelligibles. Le travail, sous ses formes ordinaires, a le mérite, souligne à Freud, d'attacher la libido à ce morceau de la réalité qu'est la « communauté humaine ». Mais à cet égard objectif du travail ne connaît pas sa nature de cocktail explosif de composantes narcissiques et agressives, de culpabilité intriorisée, qui expliquent que le sujet peut passer du perfectionnisme à l'effondrement. Lieu de fixations névrotiques, mais aussi des manipulations perverses et des décompensations psychotiques.

À

Bibliographie : S.Freud, Malaise dans la culture, Inhibition, symptôme et angoisse ;

P.-L.Assoun, Le préjudice et l'idéal. Pour une clinique sociale du trauma, Economica, 2e éd. 2012